

EVANGILE de JESUS CHRIST selon SAINT MARC

QUESTIONS/REponses n° 3

7,1-3 : Origine de ces prescriptions alimentaires ? Jésus dit être venu pour accomplir et non abolir la Loi. Ces préceptes font ils partie de la Loi pour les juifs ?

La prescription de se laver les mains avant les repas est une prescription de la tradition juive. Si vous êtes invité à une table juive et que l'on vous propose de "vous laver les mains", répondez positivement quel que soient vos besoins... On vous dira aussi comment s'y prendre : alternativement et trois fois. Remarquez que les juifs ne reprochent pas à Jésus lui-même, mais à ses disciples : "Pourquoi tes disciples mangent-ils leur pain avec des mains impures."

8,24-25 : Pourquoi cette guérison en 2 temps comme si Jésus devait s'y reprendre à 2 fois : est ce pour dire que on ne peut découvrir Jésus d'un seul coup ? "Aveugle guéri...." Pourquoi Jésus s'y prend à 2 fois pour le guérir ? Progression de la foi et progression de la guérison ?

Comme toute guérison, il faut en comprendre l'interprétation symbolique en la replaçant dans son contexte. Curieux en effet que Jésus s'y reprenne à deux fois.

Nous arrivons au milieu de l'évangile de Marc qui, jusque-là, a présenté Jésus accomplissant des gestes messianiques (reconstitution d'Israël avec les 12, guérison de tout mal, pardon des péchés, nourrissant les peuples...). D'ailleurs, dans la prochaine scène, Pierre affirmera : "Tu es le Messie"... Mais est-ce si clair que cela pour Pierre ?

La curieuse guérison de cet aveugle se passe à Bethsaïde... Vous souvenez-vous quelle est la ville de Pierre ? Jean le précise en 1,44 : Bethsaïde.

Comme son compatriote aveugle, Pierre commence à "voir" qui est Jésus de Nazareth, mais il ne voit pas encore comment Jésus va accomplir sa messianité, sur la Croix. Comme un arbre qui ne peut bouger, Pierre reste fixé dans son attente d'un Messie triomphant. Il commence cependant à déplacer son regard, mais la route sera encore longue. Il faudra les pleurs pour que ses yeux soient enfin lavés de toute cécité (Marc 14,29-31 et 66-72).

Même avec nous, Jésus est prêt à s'y reprendre à deux fois pour que nous puissions mieux le voir...et si deux fois n'étaient pas suffisant, le Christ continuera inlassablement à nous guérir.

8,29 : "Pierre dit : "Tu es le Messie" Pourquoi Jésus est sévère avec Pierre ?

Voir ci-dessous 8,33.

8,31 : l'expression « il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup » ne pourrait-elle pas signifier que cette souffrance est inévitable mais aussi pleinement acceptée par amour ? (pour éviter de comprendre que Dieu exige cette souffrance)

L'expression "il faut" est très souvent employée dans l'Evangile pour évoquer la Passion et ses souffrances ... Cela peut donner une impression pénible de fatalité ... Mais il y a deux fois où cette même expression résonne différemment : "Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que je fais toujours comme il lui plaît" (Jn 14,31). Et on pourrait ajouter, "quoi qu'il m'en coûte". Cela va dans votre sens d'une souffrance acceptée par amour pour le Père et pour nous ! Il y a aussi : "il fallait que le Christ ressuscite d'entre les morts" (Jn 20,9), ce qui montre bien que la finalité ultime n'est pas la mort, mais la victoire de la Vie sur la mort.

8, 33 : "Va-t-en loin de moi, Satan" Idem : pourquoi cette réaction envers Pierre

La profession de foi de Pierre ("tu es le Christ") indique que la première moitié de l'évangile est atteinte (Marc 1,1 "évangile de Jésus, le Christ..."). Commence la seconde partie ("...Fils de Dieu") qui sera la profession de foi du centurion au pied de la Croix en 15,39.

Les disciples, comme leurs contemporains, attendent un Messie royal et triomphant. Or Jésus, pour la première fois, leur dit qu'il sera un Messie rejeté et condamné à l'infamie de la croix (ce sera le thème de la seconde partie de l'évangile). Pierre réagit de "bonne foi"...tu es le Messie, donc ce que tu nous dis maintenant ne peut arriver...

Pourquoi est-il alors appelé Satan. En hébreu, "satan" veut dire "adversaire, opposant" : Pierre s'oppose à la marche de Jésus vers la croix, barre la route du Messie. D'où l'image : "passe derrière moi, toi qui t'opposes (satan) à ma marche vers Jérusalem et vers la croix".

Comme le centurion, en méditant la souffrance et la mort de Jésus, pourrions-nous dire "Tu es le Fils de Dieu" ? Quelle image de Dieu avons-nous ?

8, 35 : "Celui qui veut sauver sa vie la perdra"

C'est plus une affirmation ou un enseignement qui signifie qu'on ne trouve le sens de sa vie que dans le don, car la phrase se complète ainsi : "qui perdra sa vie pour moi et pour l'Evangile la sauvera" ...

9,1 : “Quelques-uns ne mourront pas avant d’avoir vu le Royaume de Dieu” Que signifie ce verset ? Phrase mystérieuse. Qu’entend Jésus quand Il parle du Royaume de Dieu ? A certains moments, il dit que le Royaume est déjà là, ici il l’annonce comme devant venir (« déjà là et pas encore ») : qu’est-ce que ce Royaume : la vie éternelle, la connaissance du vrai Dieu, la vie avec le Seigneur ressuscité ? Quand Jésus dit que quelques-uns ne mourront pas avant d’avoir vu le Royaume, fait-il allusion à sa résurrection ? Marc veut-il dire, comme certains le croyaient, que la venue du Christ dans la Gloire était imminente ?

Certains croyaient effectivement que la venue du Christ dans la gloire était imminente, mais cette croyance s’était développée APRES la Résurrection de Jésus. Quand Jésus prononce cette phrase, nous sommes AVANT la mort et la Résurrection de Jésus, et sa citation exacte est : "quelques-uns *de ceux qui sont ici* ne mourront pas ..." Cela nous oriente vers la signification suivante : Jésus lui-même est le Royaume. Le Royaume n'est pas un pays géographique ou un lieu du ciel. C'est plutôt une amitié, une relation vivante avec Jésus. Le dialogue entre Jésus et le bon larron sur leurs croix nous éclaire : "Souviens-toi de moi quand tu viendras AVEC ton Royaume" demande le bon larron. Et Jésus lui répond : "aujourd'hui, tu seras AVEC MOI dans le paradis" (Lc 23,42-43)

9,2 : Pourquoi est-il précisé 6 jours après : après quoi ? Cela fait-il allusion à la fête des Tentes qui commençait 6 jours après la fête du Grand Pardon d’où aussi la remarque de Pierre qui veut dresser 3 tentes ?

Parfois, Marc note ainsi un espace de temps (ex.14,1). Ici, faut-il comprendre le 7^e jour après la profession de foi de Pierre et donc envisager l'évocation d'une semaine ? Faut-il comprendre le 6^e jour depuis le Yom Kippour (Grand Pardon) qui a lieu de 10 du mois (Tishri) et Soukkot (les Tentes) le 15 ?

La seconde hypothèse permettrait alors de lier ces grandes fêtes juives du Nouvel An (Rosh Hashanah) :

- À Yom Kippour le Grand Prêtre appelait Dieu par le Nom révélé à Moïse (Yahvé ?) comme Pierre va nommer qui est Jésus de Nazareth : Messie (ou Christ)
- À Soukkot, on dresse les tentes...

9, 11 : Elie dont parle Jésus et qui est déjà venu serait Jean-Baptiste ?

Dans la tradition juive, le prophète Elie doit précéder le Messie (voir Marc 15,35-36). Chaque année, sur la table du repas pascal, certaines familles juives placent une coupe de vin pour Elie...si jamais il arrivait ce soir-là annonçant enfin l'arrivée du Messie

9,14-29 : Pourquoi les gens sont-ils très surpris de voir Jésus ? Que veut dire Jésus par « ce genre d’esprit » ? Il ne s’agit pas d’une maladie particulière mais plutôt d’un manque de foi des disciples ? "Tout est possible pour celui qui croit". Comment cette phrase peut-elle être reçue par ceux qui prient sans être exaucés ?

Peut-être les gens sont-ils surpris de voir Jésus, simplement car ils ne savaient pas qu'il était à proximité ? Pour rappel, l'épisode qui précède est celui de la Transfiguration, où Jésus n'avait pris avec lui que Pierre, Jacques et Jean ... Pour le "genre d'esprit", se reporter aux questions/réponses 1 et 2 : les esprits mauvais n'agissent manifestement pas tous de la même façon (comme les humains au demeurant ...)

Par ailleurs, il est certain que Jésus nous invite tous à plus de foi. Comment les disciples ont-ils reçu cette phrase "tout est possible à celui qui croit" alors qu'ils n'avaient pas pu guérir l'enfant ? Peut-être comme un reproche ? Sans doute comme une invitation à une prière et une foi plus vivante !

9,49-50 : Que veut dire être salé de feu ? Quel lien avec le sel que l’on doit avoir en soi ?

Voir Questions/réponses n°2

10,21-25 : La traduction parle de chameau mais s’agit-il d’une hyperbole ou bien le mot pourrait être traduit par corde ? Trace d’une porte de l’aiguille ?

Corde ou chameau, les apôtres ont bien compris : c'est impossible. Mais laissons Dieu agir, rappelle Jésus.

10,32 : Jésus parle de la coupe que Jacques et Jean boiront. Annonce de leur martyre, du don de leur vie à leur tour. Mais que dit vraiment la tradition de la mort de St Jean. Nous avons cherché et rien trouvé sur une mort violente de persécution mais plutôt une mort à un âge avancé ?

Une tradition dit aussi que St Jean a été bouilli dans une grande marmite, mais en sortit intact (c'est un dur à cuire ?). Plus sérieusement, St Jean aussi a connu des persécutions, et le martyre ne se produit pas exclusivement par une mort violente, mais aussi par une fidélité constante qui est d'autant plus admirable que les obstacles et contrariétés sont nombreux.

11,1-4 : l’âne, signe d’humilité ; mais pourquoi Jésus demande-t-il à ses disciples d’aller chercher un petit âne en un lieu qu’il semble déjà connaître ? “Un âne sur lequel personne ne s’est encore assis”. Prophétie messianique de Zacharie ? Symbole d’humilité ? Pourquoi préciser “ personne ne s’est assis ”. Est-ce que Jésus inaugure une royauté nouvelle par cette demande, qui peut être interprétée comme “ pureté “ ? La royauté de Jésus n’est pas celle des puissants de la terre puisqu’il entre dans Jérusalem sur un âne. C’est bien ce que veut signifier cette monture très simple ?

Allez lire le Premier livre des Rois 1,33 : pour indiquer qu'il est bien le fils de David et son successeur, Salomon doit monter dans Jérusalem depuis Siloë juché sur la mule royale. Jésus vient d'être reconnu par l'aveugle Bartimée comme "Fils de David", dans la succession royale (10,48). L'âne est donc à la fois signe d'humilité (par rapport au cheval) et signe de la royauté davidique. Lire aussi Zacharie 9,9, cité par Matthieu 21,5 : "Voici ton roi ... humble, monté sur un âne, sur un ânon".

11,11 : Pourquoi la précision : il était déjà tard et Jésus quitte Jérusalem avec les douze pour Bethanie ?

Je ne vois pas d'autre raison que descriptive. C'est simplement ce que Jésus a fait ...

11,11 puis 11, 15-17 : Jésus vient 2 fois dans le temple. La 1^{ère} fois il parcourt du regard et la 2^{ème} fois il expulse les vendeurs du temple. Cette action en 2 temps est-elle voulue et a-t-elle un sens ?

La première fois, c'est le jour des Rameaux, et on peut dire que Jésus entre à Jérusalem pour entrer dans le Temple. Il y a sans doute déjà vu les marchands et changeurs qu'il chassera la 2^o fois, puisque le sens de sa venue n'est pas une simple visite, mais il entre dans le Temple pour le purifier. Comme le Temple est le lieu des sacrifices et le lieu de la rencontre entre Dieu et l'homme, cela veut peut-être dire que Jésus veut purifier notre notion du sacrifice et tout ce qui altère notre relation à Dieu ...

11,12-14 : Jésus maudit un figuier ... Cette attitude apparemment puérile de Jésus est mystérieuse, quel sens donner à ce texte ?

De 11,1 à 13,36, comprenons "la comparaison du figuier" : rien de puéril, au contraire ! Il faut d'abord traduire le nom du village Betphagé : "Maison-des-figues-non-mures". Le figuier est symbole d'Israël qui ne donne pas les fruits attendus, mais Israël s'attendrira vers la fin. Relisez Romains 11, vous aurez la même vision de l'histoire du salut, tant pour les païens que pour Israël.

11,26 : Sachant que ce verset semble avoir été ajouté bien des siècles après l'écriture des Evangiles, pourquoi ? Pourquoi le garde-t-on maintenant ? Peut-on le considérer comme "Parole de Dieu" ?

Comme le dit Elian Cuvillier "La démarche qui consiste à décréter inauthentiques les paroles de Jésus qui ne correspondent pas à l'image que l'on se fait de lui est inacceptable".

Alors qu'en est-il de ce verset ? a-t-il été ajouté à tort au 5^e siècle par un copiste ou est-ce une parole de Jésus ? Ce n'est pas une simple nuance.

La réponse, comme votre question, demande un certain développement.

1^o Est-ce une parole de Jésus ? Il semblerait, comme expliqué précédemment (voir questions-réponses n°1), qu'un copiste a introduit cette parole en Marc, mais reprise de Matthieu dans une explication du Notre Père (Matthieu 6,15). Rien n'empêche qu'elle soit donc de Jésus, même si Matthieu et Marc ne la placent pas dans le même contexte.

2^o Chacun des quatre évangiles est une composition littéraire particulière qui présente la vie de Jésus et son enseignement. Si la trame de la vie de Jésus est relativement concordante (baptême, Galilée, montée à Jérusalem, mort et résurrection, par contre Jean présente plusieurs aller-retours entre Galilée et Jérusalem), les enseignements de Jésus sont regroupés différemment. Pour Matthieu c'est le discours sur la montagne et la collection de paraboles ; pour Luc c'est pendant la longue marche vers Jérusalem entre les chapitres 9 et 19 ; Jean offre de longs discours très structurés...

3^o L'enseignement de Jésus est transmis par les évangiles mais aussi par la mémoire de la communauté, l'Église : c'est la double source de notre foi comme l'a rappelé Vatican II, Écritures et Tradition. En premier est la Parole (Jean 1,1), Parole faite chair en Jésus (Jean 1,14). Jésus n'a rien écrit mais a fondé l'Église. C'est l'Église qui a suscité l'écriture, qui la reconnaît et définit la liste des Écritures (appelé le Canon). Les Églises latine, grecque, copte, syriaque...n'ont pas des Canons identiques. Cela n'empêche pas l'unité dans la foi.

4^o C'est en Église que résonne la Parole, et c'est l'Église (la communauté, comme dans toutes les religions) qui définit ce qui est Écriture canonique. La Parole de Dieu n'est pas enfermée dans tel ou tel manuscrit, elle déborde les Écritures canoniques, la "scriptura".

12,1-12 : Avant Vatican II cette parabole illustre parfaitement le "transfert" de la mission d'Israël à l'Église. Maintenant on dit : la 1^e alliance persiste avec la 2^e, ce qui paraît être contradictoire avec ce texte. Sinon, ne pourrait-il pas y avoir d'autres alliances ?

Le pape Jean Paul II a très bien expliqué que "la première alliance n'a jamais été révoquée". C'est pourquoi on continue à lire dans la liturgie de l'Église (c'est-à-dire dans le régime de la Nouvelle Alliance) les textes de l'Ancien Testament. Simplement, ils sont lus à la lumière du Christ mort et ressuscité. Jésus n'a donc pas annulé la Première Alliance avec Israël, mais il a pris acte que les chefs de l'époque (contre lesquels cette parabole est effectivement utilisée) ne servaient plus cette Alliance. La 2^o Alliance est donc l'Alliance Nouvelle et Éternelle comme le dit la liturgie : "Nouvelle", car chronologiquement inaugurée dans l'histoire par Jésus. Éternelle, car elle était déjà en germe dans l'Ancienne Alliance, et elle en était la finalité. On peut dire les choses autrement en disant que Ancien et Nouveau Testament sont en fait deux étapes d'une même Alliance : La Nouvelle est préparée et cachée dans l'Ancienne, et l'Ancienne est dévoilée dans la Nouvelle. C'est pourquoi il n'y a pas d'autres Alliances possibles.

12,13 : Qui sont les "gens du parti d'Hérode" ?

Je suppose que votre question n'est pas sociologique ... Comme Hérode régnait alors sur la Palestine, ce sont des gens de l'entourage d'Hérode ...

12,35 à 12,37 : (le Messie et David) Quand David dit, guidé par le Saint-Esprit, « le Seigneur Dieu a déclaré à mon Seigneur... », qui est le Seigneur Dieu par rapport à son Seigneur ?

Dans ce passage, Jésus pose une question à laquelle on ne peut pas répondre sans commencer à entrer dans le mystère de son identité : il est le Fils (et donc *Seigneur*) du Père (le *Seigneur Dieu*). Pour les juifs, leur plus grand roi (humain) est David, et le Messie descendra de lui. Mais David place ce Messie plus haut que lui-même puisqu'il l'appelle son "*Seigneur*". La difficulté est là : comment David qui est l'ancêtre du Messie (situé donc "plus bas" que David) peut-il en même temps déclarer que le Messie est aussi son Seigneur (donc "plus haut" que lui) ? On ne peut répondre autrement qu'en reconnaissant d'un côté que Jésus a été introduit, par l'adoption de Joseph, dans la lignée de David. A ce titre, il est bien le Messie attendu (d'ailleurs, le titre de "Fils de David" ne lui est jamais contesté dans les Evangiles). Mais d'un autre côté, Jésus est le Fils de Dieu, et c'est pour cela qu'il est "*Seigneur*", et donc situé au-dessus de David. Jésus, vrai Dieu et vrai homme !

12,38 : il nous semble que Jésus affronte ses adversaires dans la vérité et fait en cela tout ce qu'il faut pour que les adversaires aient envie de se débarrasser de lui. Il n'y a aucune tolérance de sa part pour la dissimulation, le complot et le mensonge.

D'accord pour dire que Jésus n'a aucune complicité avec la dissimulation et le mensonge. Mais on ne peut dire que Jésus fait tout pour que ses adversaires aient envie de se débarrasser de lui. D'abord, parce qu'il n'est adversaire de personne. Il dit la vérité. Si quelqu'un est adversaire de la vérité, il se dressera contre Jésus, mais Jésus est venu pour sauver tous les hommes, et c'est pourquoi il ne refuse la vérité à personne, même si c'est une vérité exigeante ("Va et ne pêche plus"), car c'est toujours une vérité aimante !

13,14 : C'est quoi un discours apocalyptique ("l'horreur abominable"). Comment Dieu, qui est toute bonté, peut-il faire tout ce malheur ?

Apocalypse signifie "Révélation". Un discours apocalyptique n'est pas un discours qui se complaît dans des descriptions terrifiantes, mais un discours qui décrit jusqu'où l'ébranlement de ce monde ira pour que soit révélée la vérité de toute chose, de l'amour comme de la haine. Par exemple, au moment de la Présentation de Jésus au Temple, le vieillard Syméon dit à Marie : "et toi, une épée te transpercera l'âme, pour que se révèlent les pensées des cœurs" (Lc 2,35). Ce transpercement annoncé, véritable ébranlement de l'âme de Marie, se produira à la Passion, où chacun prend position pour ou contre Jésus.

13,14-23 : (notamment : "si le Seigneur n'avait pas décidé d'abrégé cette période, personne ne pourrait survivre") : Est-ce que l'homme est libre alors que tout semble écrit d'avance ? Est-ce que Dieu est amour dans ces passages ?

Ces questions sont différentes. Il y a sans doute plus d'amour de la part du Seigneur s'il décide d'abrégé les temps douloureux que s'il décide de les prolonger ... L'autre question est plus délicate, c'est celle de l'articulation de la liberté de l'homme avec celle de Dieu. La difficulté est : Si Dieu connaît tout (ou a tout décidé à l'avance), quelle liberté reste-t-il à l'homme ? Et à l'inverse, si l'homme peut vraiment choisir librement, est-ce que Dieu connaît vraiment tout et est vraiment tout puissant ?

La réponse a suscité des livres entiers ... Mais on peut dire que la liberté de l'homme et celle de Dieu ne sont pas concurrentes et ne s'excluent pas, comme si la liberté de l'un privait l'autre d'une part de sa liberté propre. Dieu et l'homme ne sont pas sur le même plan. C'est librement que Dieu a voulu un être humain qui soit libre (à son image et à sa ressemblance), de telle sorte que Dieu connaît la liberté de l'homme (qui est réelle), tandis qu'on ne peut pas dire de la même façon que l'homme connaît la liberté de Dieu (qui n'est pourtant pas moins réelle ...)

13,14 (l'Horreur abominable) Celui que l'on appelle "l'Horreur abominable" ou "Abomination de la désolation" dans la Bible de Jérusalem, est-ce une référence à l'Apocalypse ?

C'est plutôt une référence au livre de Daniel 9,27 qui parle d'une idole païenne dressée dans le Temple de Jérusalem, ainsi qu'aux livres des Machabées (ou Martyrs d'Israël) : 1M1,54 et 2M6,2

13,14-19 : Comment comprendre ce discours de Jésus cet avertissement qui semble annoncer des choses à court terme (voir 13,30) alors que depuis sa venue sa mort et sa résurrection ne cessent sur la terre, encore aujourd'hui famines, guerres, persécutions des chrétiens, événements climatiques et cataclysmes ? Voilà un accouchement qui dure ! Ces propos rapportés par saint Marc sont-ils relus avec les événements qui surviennent après la résurrection, de rejet et de persécutions des premiers disciples ?

Tous les Evangiles sont effectivement rédigés après la mort et la Résurrection du Christ, et même plusieurs années après. Pour Marc, on convient d'une rédaction entre 65 et 70 environ. Cela dit, les persécutions ne sont pas en soi des signes de la fin des temps ; cela fait partie de la condition "normale" des chrétiens, que ce soit les premiers ou des suivants. Ce que dit 13,30 que vous évoquez, c'est : "quand vous verrez ces choses (c'est-à-dire le soleil s'obscurcir, les étoiles tomber ... cf 13,24-25) arriver, sachez que l'évènement (de la venue du Fils de l'Homme ... cf 13,26) est proche".

13,17 : Pourquoi cite-t-il particulièrement les femmes enceintes et celles qui allaitent ?

Peut-être parce qu'elles portent la vie et que c'est un moment de mort qui viendra ?